

“ au foyer embrasé de la vérité surnaturelle, à la cime de la montagne où le vrai Dieu a posé l'autel sur lequel il veut être adoré en esprit et en vérité ; c'est à Rome que la foi serait moins éclairée et moins puissante.”

Que M. l'abbé nous permette de lui demander de faire halte ici. S'il entend dire que notre opinion est que des restes de l'ancien paganisme, tel que défini précédemment, ont *toujours* existé à Rome, de façon que l'idolâtrie a *toujours* menacé d'y relever la tête et que pour cette raison la foi y est moins éclairée et moins puissante qu'ailleurs, nous lui répondrons que tout cela est de sa propre invention. Qu'il dise où et quand nous avons parlé de la sorte, car il ne s'agit pas ici de poursuivre les fantômes d'une imagination exaltée, mais de prendre ce qui est réel.

Mais si M. l'abbé Chandonnet entend par *paganisme* ce que nous entendons par *système païen* et que sa pensée soit celle-ci : “ Ce système, que vous appelez païen et que l'on suit pourtant à Rome, peut-il entraîner les conséquences funestes que vous signalez ? S'il en était ainsi, Rome se tromperait donc ; et, par conséquent, à ce foyer embrasé de la vérité surnaturelle la foi “ serait moins éclairée et moins puissante.” Voici ce que nous avons à répondre.

Quand on veut poser en homme grave, consciencieux, ami de la seule vérité ; quand on veut parler en vrai philosophe, et surtout en théologien *fortifié* de diplômes et couronné d'un triple bonnet, on doit professer une sainte horreur pour toute déclamation, et notamment pour toute déclamation qui n'a sa raison d'être que dans une équivoque. Or, dans la phrase citée, c'est le mot *Rome* qui fait l'équivoque, et qui fournit à M. l'abbé un prétexte de s'escrimer.

Puisqu'il faut rétrograder jusqu'aux éléments pour nous trouver face à face avec lui, disons-le donc : il y a Rome et Rome. La foi est infiniment éclairée, elle est infiniment puissante à Rome, quand, par ce mot, on entend le centre de l'unité catholique, c'est-à-dire la Chaire de Saint-Pierre. Mais la foi à Rome cesse d'avoir ces qualités, quand, par ce mot, on entend ce qui se fait à Rome, il est vrai, mais sans l'autorité ou l'approbation du Pontife romain. En d'autres termes, tout ce qui se fait à Rome, d'après l'autorité ou avec l'assentiment du Saint-Siège, doit être respecté